

ministère
éducation
nationale
jeunesse
vie associative



éduscol



Vade-mecum histoire-géographie-éducation civique

Vade-mecum des capacités en histoire-géographie-éducation civique

Lire et pratiquer différents
langages

novembre 2011

Lire et pratiquer différents langages en histoire-géographie

L'histoire, la géographie et l'éducation civique ont comme principaux supports d'étude des documents, de nature et de sources diverses (textes, cartes, plans, images, reconstitutions, œuvres d'art, récits, lois, frises, tableaux, graphiques...). La majorité de ces documents n'est pas spécifique à nos disciplines et leur lecture constitue une des finalités du socle commun (compétence 5, « Lire et employer différents langages : textes – graphiques – cartes – images – musique »). Cependant, notre approche disciplinaire présente des spécificités, que cette fiche a pour but de rappeler tout en contribuant à définir des objectifs d'apprentissages réalistes au collège.

Au delà de la lecture et de la juste compréhension de différents supports documentaires, dont certains ont leur langage propre (cartographique notamment), la maîtrise des langages en usage dans nos disciplines recouvre des enjeux majeurs en termes de formation des élèves : le recours à une palette large d'expression - à l'écrit comme à l'oral - la possibilité d'argumenter, la mobilisation des moyens utiles à la communication d'une information, d'un savoir ou d'un point de vue.

1. Le document, un support privilégié d'analyse en histoire, géographie et éducation civique

On entend par **document** tout support propice à l'analyse historique, géographique ou civique. Ce n'est pas sa nature qui définit le document mais son usage en tant que support pédagogique, ce qui ne dispense pas d'en préciser la nature avec rigueur. Là où les anciens programmes indiquaient des documents dits de référence, les nouveaux assignent comme objectif au collège, au travers des multiples possibilités de choix entre les documents laissées au professeur, « de permettre la construction d'un véritable parcours d'initiation aux différents types de documents historiques et géographiques. Le document peut être utilisé selon des modalités variées : simple illustration, entrée dans un thème ou fondement d'un travail critique. Les techniques de l'information et de la communication doivent, chaque fois que possible, être mises à contribution pour conduire la recherche, l'exploitation et le travail critique sur les documents¹. » Il s'agit donc de favoriser une confrontation progressive, tant sur une année que sur l'ensemble du collège, avec des sources et des supports variés, et d'initier les élèves à leur lecture et à leur analyse.

Avec l'analyse de document(s), nos disciplines visent simultanément deux objectifs : expliquer et critiquer (au sens d'exercer un esprit critique). Le **choix des documents** constitue donc une étape essentielle dans la construction du cours puisqu'il révèle le projet d'apprentissage sous-jacent. Le travail sur document doit permettre :

- d'acquérir ou de préciser des connaissances. Mais répondre à des questions à l'aide de documents est un travail qui ne suffit pas, à lui seul, à acquérir des connaissances ; il permet de trouver des informations mais ces dernières ne deviennent des connaissances que si elles sont appropriées par l'élève, c'est-à-dire comprises (donc correctement interprétées), mises en perspective avec ce qu'il sait déjà (donc hiérarchisées) et mémorisées. Cela suppose un accompagnement précis du professeur, qui dépasse le repérage des bonnes réponses aux questions posées, car il doit permettre à l'élève de tirer tout le sens de ce travail (explicitation et interprétation, mise en relation des informations entre elles et avec les connaissances déjà acquises, trace écrite exprimant l'intérêt et la portée de l'information pour le sujet étudié).
- d'exercer des capacités ; il doit être adapté à celles des élèves au moment où il est étudié (un même document peut être analysé de plus en plus finement au fur et à mesure de l'année ou du parcours au collège) et il doit s'intégrer dans une démarche qui favorise son analyse. Il est donc « impératif de rompre avec une certaine inflation documentaire : il faut viser la qualité des documents plus que leur quantité, y compris dans le cadre de démarches inductives. L'important est de bien choisir quelques documents qui pourront être les supports d'une véritable exploitation avec les élèves »².

¹ [Introduction aux nouveaux programmes de collège](#)

² Fiche ressource 6^e [Présentation et orientations](#)

Lire un document, une tâche complexe

Lire un document nécessite de maîtriser le vocabulaire et la **technique de la lecture** pour pouvoir en pénétrer le sens immédiat et accéder aux informations qu'il recèle. « *Pour appréhender le sens d'un texte, tout lecteur doit :*

- *connaître les mots ou lexicque ;*
- *retrouver les relations établies entre ces unités minimales : c'est la syntaxe qui donne une première compréhension limitée à la phrase et au paragraphe ;*
- *rassembler des informations éparses dans l'ensemble du texte, faire appel à des connaissances personnelles, complémentaires, souvent extérieures au texte : savoirs, culture, environnement éducatif, affectif qui lui sont propres. Ce sont des inférences sans lesquelles l'accès au sens ne peut se faire.*

Comprendre est une tâche complexe dans laquelle tout est affaire de relations à percevoir, à rétablir³. »

Il en est de même pour les **autres types de documents** :

- *l'image ne devient source d'informations que si l'on sait décrire et synthétiser son contenu, ce qui nécessite de savoir distinguer des ensembles, voire les reporter sur un croquis, puis lire le résultat obtenu et l'exprimer, par écrit ou oralement⁴.*
- *Pour lire une carte il faut savoir distinguer les ensembles, les lignes, les dynamiques et pouvoir les exprimer (voir la fiche ressource sur les apprentissages cartographiques au collège)⁵.*
- *le tableau chiffré, comme tout document statistique, impose que les ordres de grandeur soient maîtrisés et de pouvoir passer des valeurs absolues aux pourcentages. Transcrire graphiquement le tableau en utilisant des flèches pour montrer les évolutions ou en le représentant par un diagramme ou un graphique facilite l'analyse et les comparaisons, contribuant ensuite à la verbalisation de l'interprétation.*

Se rapprocher des autres disciplines pour harmoniser, lorsque c'est possible, le vocabulaire ou la démarche de lecture contribue à faciliter les acquisitions des élèves, même si les finalités assignées à l'analyse varient ensuite selon les disciplines concernées. A travers la lecture et l'analyse des documents, l'histoire-géographie et l'éducation civique contribuent donc à la maîtrise de la langue française, compétence essentielle pour l'acquisition du socle commun.

Mais **la lecture ne s'exerce pas pour elle-même**. L'OCDE définit ainsi la lecture, dans le cadre de son enquête PISA, comme étant : "*la capacité de comprendre, d'utiliser et de réfléchir sur des textes écrits pour pouvoir prendre une part active à la vie en société*". Il existe donc **deux niveaux de lecture**, pour les textes comme pour les autres documents :

- *« une forme restreinte, qui comprend l'identification des mots écrits et la compréhension de textes donnés a priori : représentation du sens de la phrase, extraction des idées principales, inférences simples (...) ;*
- *une, voire plusieurs forme(s) étendue(s) ou « experte(s) ». A ce niveau, la lecture s'inscrit dans le contexte d'une activité finalisée : le recours au texte répond à un besoin d'information, au sens large⁶ ».*

³ Ros-Dupont Michelle, *La lecture à haute voix*, Bordas pédagogie, 2004

⁴ Mérenne-Schoumaker Bernadette, *Didactique de la géographie – Organiser les apprentissages*, De Boeck, 2005

⁵ Fiche ressource 6e [La maîtrise des apprentissages cartographiques au collège](#)

⁶ [Repères pour la mise en œuvre du Parcours de formation à la culture de l'information](#), eduscol, 2010

On lit pour comprendre, expliquer, rechercher des informations permettant d'argumenter, de justifier, voire de contredire. L'objectif du collègue est de permettre aux élèves de passer d'un premier niveau de lecture (identification du document et compréhension du document) à une lecture experte, dont l'apprentissage se poursuivra au lycée.

Lire un document, une démarche à acquérir

La lecture d'un document constitue une tâche complexe puisqu'elle mobilise des connaissances, des capacités et des attitudes (esprit critique, souci de vérification...) et qu'elle s'effectue au service d'une **problématique**. Elle met donc en œuvre des compétences qui relèvent tout à la fois de la maîtrise de la langue française, de la culture humaniste, que de l'autonomie et de l'initiative. Elle vise la recherche de sens, l'analyse, et mobilise des méthodes différentes selon la nature du document. Elle nécessite un apport d'explications pour permettre la compréhension.

Trois moments peuvent être identifiés :

- la lecture du document et sa présentation ;
- l'explication à travers la confrontation avec les connaissances préexistantes ou apportées par le professeur, et avec des documents complémentaires ;
- la critique de l'information obtenue.

Cet ordre ne comporte aucun caractère impératif. En effet, si certains éléments du para-texte permettent d'identifier en amont certaines informations (date, source), seule la lecture ou une analyse approfondie contribuent à parachever la présentation (auteur, destinataire...). De même, l'apport d'explications est souvent nécessaire tout au long de l'étude. La lecture critique, enfin, impose de prendre en compte le contexte de réalisation du document, c'est-à-dire tout à la fois l'auteur et ses intentions, le moment où le document a été réalisé, les techniques maîtrisées...

Il convient donc de **limiter**, sur une heure de cours, le **nombre de documents** choisis, de manière à en permettre une étude approfondie. Les objectifs visés et la problématique retenue conduiront à en faire un document introductif, le support du récit, une illustration ou un objet d'analyse. Le questionnement diffèrera selon les apprentissages visés (sélection d'informations en vue de la construction d'un récit, confrontation de documents entre eux, analyse critique, travail d'une capacité...). On se gardera de toute standardisation de l'approche qui contribue certes à l'acquisition d'automatismes, mais nécessite d'être dépassée ensuite pour permettre le développement d'un esprit critique. Présenter un document (nature, auteur, date, idée principale) n'a d'intérêt que si cela contribue à en éclairer le sens ou à mettre l'élève en situation de vigilance critique.

Une compétence en construction

Le document est une source d'informations mais il ne faut pas chercher à faire tout découvrir par le document ni à faire dire au document ce qu'il ne dit pas. Il doit être interrogé pour ce qu'il est, pour ce qu'il montre des intentions de son (ses) auteur(s), pour sa portée mais aussi pour ses limites concernant le sujet étudié. Le document seul ne suffit donc pas. Il s'articule nécessairement à la parole du professeur, chargée d'apporter les éléments nécessaires à sa compréhension. Il ne constitue **qu'un élément dans la démarche d'enseignement**.

L'analyse de document nécessite une phase de critique de l'information obtenue. Elle appelle des connaissances et une réflexion préalables, qui vont orienter le regard et ouvrir éventuellement de nouvelles pistes de réflexion. A terme, étudier un document en histoire signifie s'interroger sur ce qui en fait une **source** au service de l'historien, démarche qui n'est sans doute pas à la portée d'un élève de collègue. Pour ce dernier, il s'agit davantage, comme l'indiquent les programmes, de se familiariser avec différents types de sources et de percevoir la nécessité d'un travail critique, au sens d'interrogation, de l'information obtenue. Ce n'est qu'en lycée qu'une réflexion plus aboutie pourra être initiée.

Les **technologies de l'information et de la communication** favorisent aujourd'hui l'accès à des ressources documentaires de plus en plus nombreuses et variées. Il convient de ne pas se laisser submerger par l'abondance offerte, qui risque de dissoudre l'objectif visé dans l'illustration. Là encore, le choix doit s'effectuer au service d'une problématique et la présentation des documents prendre en compte leur spécificité. Une image par satellite n'est pas une carte, un article de Wikipédia n'est pas celui d'une encyclopédie scientifique. Le professeur doit donc accompagner les élèves dans la découverte et l'utilisation de ces nouvelles sources documentaires, en favorisant une utilisation raisonnée et rigoureuse (travail sur la source, réflexion sur la pertinence et la qualité des informations obtenues, confrontation avec d'autres types de sources...).

L'analyse critique d'un document contribue par ailleurs à développer des **attitudes** chez les élèves, relevant de la compétence 5 (« *faire preuve de sensibilité, d'esprit critique et de curiosité* ») mais aussi des compétences 6 (« *avoir un comportement responsable* ») et 7 (« *être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles (...) dans différentes situations* »). En effet, c'est l'analyse, c'est-à-dire la mise en relation, la confrontation, la critique qui permettent de transformer l'information obtenue en élément de connaissance et de dépasser la paraphrase ou le copier-coller.

Par conséquent, si le document en histoire-géographie-éducation civique constitue un support d'analyse privilégié, la parole du professeur reste essentielle pour guider, accompagner et construire les acquisitions des élèves, pour leur montrer comment se forme un savoir. Son analyse contribue à l'acquisition de compétences essentielles pour tout élève mais aussi pour tout citoyen.

2. « Construire un véritable parcours d'initiation aux différents types de documents »

Progressivité et programmation

La construction de capacités est un attendu du socle commun. A **l'école primaire**, le cycle des apprentissages fondamentaux permet aux élèves de découvrir des formes usuelles de représentation de l'espace (photographies, cartes, mappemondes, planisphères, globe) et d'avoir un premier contact avec des œuvres d'art. Au cycle des approfondissements, ils sont amenés à observer quelques documents patrimoniaux et doivent avoir une fréquentation régulière du globe, de cartes, de paysages. Au collège, les programmes proposent une grande diversité de documents, qui vont, en histoire, en sixième, des bas-reliefs aux récits bibliques, en passant par des reconstitutions, des plans ou des cartes.

Il convient donc de réfléchir à une acquisition progressive de ces capacités au collège, à la fois au sein de la discipline et en transversalité (on pourra se reporter utilement aux fiches définissant les autres capacités et aux grilles de référence des compétences du palier 3⁷). L'élaboration d'une **progression commune** sur l'ensemble des quatre niveaux permet de fixer, pour chacun d'eux, un nombre d'objectifs limités, de s'appuyer sur les acquis antérieurs pour poursuivre les apprentissages et d'identifier des paliers intermédiaires dans la validation du socle commun. Le tableau ci-après indique ainsi des repères pour une progression.

3. Repères pour une progression

En fin de 5^e, le professeur doit permettre à l'élève de :

- identifier dans le para-texte les éléments nécessaires à la présentation du document (nature, auteur, date, lieu de conservation, dimensions, matériaux utilisés...)
- repérer les principaux éléments qui composent le document (paragraphe, plans, légende...)
- pratiquer la lecture silencieuse et à voix haute d'un texte
- rendre compte de sa lecture, au moins à l'oral, de manière ordonnée
- sélectionner des informations (en passant éventuellement par le surlignage, le croquis, le copier-coller, ...) pour répondre à des questions
- émettre des hypothèses

⁷

[Grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun](#), eduscol

En fin de 3e, on peut attendre que l'élève soit capable de :

- prélever, classer et interpréter des informations à partir de la lecture d'un graphique, d'une image, d'un texte, d'une musique
- lire et interpréter les supports cartographiques et les langages graphiques les plus courants
- croiser différents langages pour transcrire l'un par l'autre
- présenter des documents de différente nature, repérer les informations demandées et les mettre en relation
- rendre compte du sens d'un document en mobilisant le vocabulaire utile
- croiser différents documents en confrontant les informations ou les points de vue
- mobiliser le langage graphique utile au traitement d'un document (recours à la cartographie ou à la schématisation)

« Lire un document » intervient à plusieurs moments dans l'année scolaire en fonction d'objectifs multiples. Concevoir une **programmation annuelle** nécessite donc de prendre en compte les différentes étapes des apprentissages. On pensera également à se rapprocher des enseignants des autres disciplines (Lettres en particulier) pour faciliter l'acquisition des démarches par les élèves.

Quelques précautions à prendre

Toute progressivité ou programmation doit prendre en compte les écueils auxquels se heurtent le plus souvent les élèves, la principale étant en 6^e - 5^e, une mauvaise maîtrise de la langue.

C'est pourquoi il convient de choisir avec soin le nombre de **textes** en 6^e et d'en limiter le nombre, la nature et la taille (privilégier les textes courts, descriptifs ou narratifs), sans s'interdire de recourir à une lecture plus longue de temps en temps. Il convient de diversifier les modes de lecture, en alternant lecture orale et lecture silencieuse. La lecture à haute voix du professeur constitue une étape essentielle de compréhension du texte par les élèves et doit être « *utilisée dès que le texte, choisi pour l'intérêt qu'il présente dans le projet, se situe hors du champ des compétences de compréhension des élèves.*

Au début d'une séance de lecture, [la lecture à haute voix du professeur] permet le plus souvent la compréhension globale du texte que les échanges, la lecture silencieuse et le questionnement du texte qui suivent affinent. Elle peut mettre aussi en évidence [à travers le rythme, les intonations, la précision, la dramatisation (mise en évidence de l'implicite)] ce qui dans le texte fait problème : le point de résistance, la langue difficile ou le sens caché (...)

A la fin d'une séance de lecture, une fois le texte compris, une deuxième lecture à haute voix du maître donne à entendre un texte élucidé et ainsi mieux apprécié. Elle peut aussi laisser place à la lecture à haute voix des élèves à la condition que ces derniers aient bénéficié d'un temps de préparation ; limitée à quelques lignes, la lecture évalue la compétence du lecteur, la pertinence de la restitution du sens maintenant connu de tous. Les objectifs de chacune de ces lectures doivent être explicites⁸. »

4. Des situations d'apprentissage et d'évaluation pour apprendre à maîtriser différents langages

Des situations variées, non des modèles

Quelle que soit leur qualité, les situations d'apprentissage ou d'évaluation proposées ne doivent pas être considérées comme des modèles. Elles visent avant tout à **montrer la variété des situations possibles** et à proposer des alternatives à la pratique, très fréquente, de mises en activité ou d'évaluations standardisées sur document(s) dont l'efficacité en termes de formation des élèves doit être interrogée (présentation sans mise en perspective, prélèvement d'informations ponctuelles, attention insuffisante accordée au sens général du document). Le travail par compétences ne peut se limiter à cette seule approche.

⁸ Ros-Dupont Michelle, *La lecture à haute voix*, Bordas pédagogie, 2004, p.21-22

En histoire-géographie, des tâches souvent complexes

La connaissance d'un sujet donné est une combinaison de repères, de savoirs factuels, de savoir-faire, de mise en perspective intellectuelle et de communication adaptée pour pouvoir en faire état, voire la partager. En histoire-géographie-éducation civique, toute situation d'apprentissage relève de ce que l'on appelle une « tâche complexe » :

- plusieurs capacités sont le plus souvent associées pour réaliser un travail ;
- des connaissances doivent nécessairement être mobilisées ;
- des attitudes, des habitudes intellectuelles, doivent être favorisées : la curiosité, le questionnement de la réalité, la recherche de l'autonomie, l'esprit d'initiative, l'ouverture au monde...

Pour autant, il est possible au professeur de cibler une capacité et de la mettre en exergue de façon explicite pour les élèves, en situation d'apprentissage comme en situation d'évaluation.

Une évaluation diversifiée au service des apprentissages

Le souci de valider les compétences acquises peut conduire le professeur à évaluer à de multiples reprises, et sur une période très limitée, leur maîtrise par les élèves. Or, une évaluation trop fréquente risque de faire perdre de vue l'essentiel : les apprentissages des élèves. On évalue pour mesurer l'efficacité d'un enseignement en termes de formation des élèves, on n'enseigne pas pour évaluer.

On gardera donc à l'esprit que :

- L'évaluation est un moment de l'apprentissage et non pas uniquement le point final de l'étude d'un sujet en histoire ou en géographie ;
- Elle doit être adaptée à ce que l'on souhaite évaluer, et doit prendre des formes variées. On peut vérifier la maîtrise de connaissances comme celle de capacités avec des activités qui dépassent l'habitude des questions sur document(s) : par exemple rédiger un article pour une petite revue historique réalisée par les élèves ou une exposition de classe, participer à un jeu de rôles, réaliser une affiche sur une ville, commenter une sortie dans l'espace proche, sélectionner des documents pour réaliser une brochure sur un thème donné... sont autant d'exercices qui permettent de vérifier de manière intéressante la maîtrise de savoirs et de capacités chez les élèves et qu'il est possible d'adapter facilement au niveau souhaité.
- Elle doit porter sur l'écrit mais aussi sur l'oral ;
- Elle ne se suffit pas à elle-même et doit être articulée à des renforcements ou des approfondissements afin de fonder des acquis qui, tout en étant adaptés à l'âge des élèves, soient solides, donc mobilisables dans la durée.

Propositions de situations d'apprentissage et d'évaluation

Niveau, sujet, lien	Capacité(s) travaillée(s) en lien avec le socle	Fil directeur de la séance ou de l'exercice	Démarche pédagogique mise en œuvre
Niveau 6^e Evaluation diagnostique	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (C5)	Évaluation des compétences en HG à l'entrée en sixième	Évaluation diagnostique réalisée en 2008-2009 portant sur cinq grandes capacités (se situer dans le temps, dans l'espace, s'informer, communiquer, attitudes) et proposant un protocole de correction inspiré du logiciel JADE
Histoire 6^e La cité des Athéniens - Diodotos	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (texte, plan) (C1-C5)	Lecture et confrontation de textes et de plans	Individuellement puis lors d'un travail en groupes, les élèves complètent la fiche d'identité de Diodotos à partir de textes et de plans.
Géographie 6^e Mon espace proche : collège Jean Racine (Alès)	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (cartes, images, croquis) TICE (C4-C5)	Réaliser un croquis à l'aide des TICE	A l'aide des photographies aériennes et des cartes présentes sur le Géoportail, les élèves identifient les différents éléments de leur espace proche à différentes échelles et réalisent un croquis.
Géographie 6^e Habiter un littoral touristique - Les stations balnéaires de Fort-Mahon et Quend-Plage au nord de la baie de Somme	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (image, carte, croquis) DECRIRE TICE (C4-C5)	Réaliser un croquis à partir d'une photographie de paysage	A partir d'une photographie, les élèves décrivent un paysage puis réalisent un croquis.
Géographie 6^e Mon espace proche	LOCALISER, SE SITUER LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (image, carte, croquis) DECRIRE TICE (C1-C4-C5-C7)	Réaliser une sortie et utiliser différents supports pour comprendre son espace proche	Préparation de la sortie à partir de plans puis exploitation de la sortie à partir de photo aérienne, de cartes (papier ou numérique) et réalisation d'un croquis. Travail en autonomie et collectif, individuel et en groupe.

Niveau, sujet, lien	Capacité(s) travaillée(s) en lien avec le socle	Fil directeur de la séance ou de l'exercice	Démarche pédagogique mise en œuvre
Géographie 6^e Espace proche Moy de l'Aisne Mon espace proche (voir aussi la Présentation)	LOCALISER, SE SITUER LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (image, carte, croquis) DECRIRE EXPLIQUER TICE (C1-C4-C5-C7)	Etudier l'espace proche à partir d'une sortie, de photographies, d'un texte littéraire et de Géoportail	La sortie est préparée sur un plan puis exploitée à l'aide de documents complémentaires, permettant de comprendre l'organisation du paysage. Un croquis est réalisé. Les capacités sont annoncées et une place est laissée à l'auto-évaluation.
Géographie 6^e Espace proche Moÿ-de-l'Aisne	SE SITUER LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (image, carte) DECRIRE	Evaluation sommative	Evaluation qui ne reprend que certaines des capacités travaillées (se repérer sur un plan, identifier les différentes parties d'un paysage)
Géographie 6^e Espace proche Moÿ-de-l'Aisne	SE SITUER LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (image, carte) TICE	Evaluation formative et certificative sur l'utilisation d'un SIG	Grille qui combine auto-évaluation et évaluation par le professeur
Histoire 5^e Le monde découvre une nouvelle puissance : l'empire du Mali	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (carte, frise) DECRIRE TICE (C1, C4, C5, C7)	Identifier et décrire quelques aspects d'une civilisation de l'Afrique subsaharienne : L'empire du Mali	A partir d'un livre numérique, les élèves sélectionnent des informations. Un classement sur le TBI permet la réalisation d'un schéma heuristique servant de guide à la description de quelques aspects d'une civilisation, la rédaction s'effectuant à l'aide d'un traitement de textes.
Histoire 5^e Les fondements de l'Islam	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (texte) RACONTER EXPLIQUER CRITIQUER (C1, C5)	Raconter et expliquer quelques épisodes de la tradition musulmane significatifs des croyances	Réflexion sur les sources (datation, croisement) pour montrer que les fondements de l'Islam reposent sur des textes qui ont évolué.

Niveau, sujet, lien	Capacité(s) travaillée(s) en lien avec le socle	Fil directeur de la séance ou de l'exercice	Démarche pédagogique mise en œuvre
Histoire 5^e Regards sur l'Afrique	LOCALISER LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (cartes, textes, photographies...) DECRIRE (C1, C5, C7)	Décrire quelques aspects d'une civilisation de l'Afrique subsaharienne (Mali) et d'une traite négrière	Après un premier travail de présentation et de localisation en classe complète, la classe est divisée en trois groupes pour la suite de la séquence. Chaque groupe traite un des thèmes puis collectivement un tableau à double entrée sert de trace écrite.
Géographie 4^e Les échanges de marchandises Voir aussi la présentation d'une séquence	LOCALISER LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (croquis) (C1, C4, C5, C7)	Découvrir une grande compagnie de transport maritime Réaliser un croquis des échanges mondiaux	A partir d'un site, en autonomie, les élèves réalisent une carte d'identité de la compagnie CMA-CGM puis sélectionnent des informations qui servent à l'élaboration d'un croquis. Nombre limité d'items travaillés, difficulté croissante des questions, utilisation d'un atlas
Géographie 4^e Réaliser le croquis de synthèse préconisé par les Instructions officielles	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (croquis) (C5)	Comment garder la mémoire des apprentissages au collège (études de cas)	Proposition d'une grille permettant d'inventorier de manière régulière les éléments à représenter sur la carte, de relier ces éléments aux grandes notions géographiques, et de s'interroger sur les modes de représentation possibles Progressivité des apprentissages
Géographie 4^e Les puissances émergentes - Croquis de l'organisation du territoire de la Chine	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (croquis)	Réaliser un croquis rendant compte des grands traits de l'organisation du territoire du pays choisi (Chine)	Au travers de la réalisation de croquis intermédiaires, correspondant chacun à une partie de l'étude, élaboration du croquis final
Education civique 4^e Les libertés et les droits - Les enjeux de l'information Lire des photographies publiées dans la presse (2008)	LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (image) DECRIRE CRITIQUER (C1-C5-C6)	Adopter un regard critique face aux photographies publiées dans la presse	Un diaporama permet la description, la comparaison de photographies et amène à s'interroger sur les choix de cadrages, de légende et de titre, ce qui initie les élèves à une lecture critique de l'image.

Niveau, sujet, lien	Capacité(s) travaillée(s) en lien avec le socle	Fil directeur de la séance ou de l'exercice	Démarche pédagogique mise en œuvre
<p>Tous niveaux</p> <p>Évaluation diagnostique</p> <p>Fiche de remédiation</p>	<p>LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (carte) (C5)</p>	<p>Mesurer la capacité de l'élève à prélever des informations sur une carte en utilisant les indications de la légende</p>	<p>Une évaluation diagnostique concernant la sélection d'informations et proposant la mise en place d'un PPRE en fonction des besoins repérés.</p> <p>La fiche de remédiation propose un exemple de démarche pour la lecture d'une carte en histoire ou en géographie, la fiche méthode étant à construire individuellement ou collectivement. Des suggestions d'activités sont également proposées.</p>
<p>Géographie Lycée</p> <p>Réaliser un croquis de synthèse à partir d'un texte d'un géographe (2008)</p>	<p>LIRE et PRATIQUER DIFFERENTS LANGAGES (texte, croquis) (C1, C5)</p>	<p>Réaliser un croquis de synthèse à partir d'un texte d'un géographe</p>	<p>Proposition davantage destinée au lycée mais qui présente l'intérêt de proposer la réalisation d'un croquis à partir d'un texte, avec une réflexion notamment sur le choix de la représentation cartographique d'une information.</p>